

RAPPORT SUR LE CONGRÈS MIND & TIME "*PENSER LE TEMPS*"

organisé à l'occasion du Centième Anniversaire de la naissance de
Jean Piaget à Neuchâtel, du 8 au 10 septembre 1996,
par l'*Institut L'Homme et le Temps*
et le *Séminaire de Psychologie de l'Université de Neuchâtel*

Grâce au soutien du Fonds National de la Recherche Scientifique, de l'Académie Suisse des Sciences Humaines, de la Faculté des Lettres de l'Université de Neuchâtel et de quelques dons, l'Institut L'Homme et le Temps (La Chaux-de-Fonds) et le Séminaire de Psychologie de l'Université de Neuchâtel ont pu organiser, du 8 au 10 septembre 1996, un colloque international à l'occasion du centenaire de la naissance de Jean Piaget à Neuchâtel, le 9 août 1896. Le comité scientifique d'organisation du congrès comprenait Françoise Alsaker (Bergen), Jean-Paul Bronckart (doyen de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève), Catherine Cardinal (Institut L'Homme et le Temps, La Chaux-de-Fonds), David Carraher (Recife), Erik De Corte (Leuven), August Flammer (Berne), Olivier Houdé (Paris), Bruno Latour (Paris), Denis Miéville (vice-recteur de l'Université de Neuchâtel), Jean-François Perret (Neuchâtel), Jacques Perriault (Paris), Walter Perrig (Bâle), Michel Rousson (Neuchâtel) et Werner Wippich (Trier).

L'annonce avait été diffusée sous la forme de prospectus (exemplaire ci-joint), par Internet, WWW et au moyen de la presse scientifique (revues spécialisées européennes et internationales) et locale (presse romande).

Une coordination était assurée (notamment par la présence du Professeur Jean-Paul Bronckart au sein du comité, par ailleurs doyen de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et co-président des congrès Piaget/Vygotsky) avec les autres manifestations, genevoises, à l'occasion du centenaire Jean Piaget.

Parallèlement plusieurs autres événements ont marqué au cours de l'année ce centenaire à Neuchâtel (voir les deux pages annexées "Le Centenaire Jean Piaget à Neuchâtel").

Les participants: ce sont environ 200 personnes qui ont participé soit à la conférence publique, soit à l'un ou l'autre des ateliers, soit à l'ensemble (voir ci-joint la liste des participants qui s'étaient inscrits à l'avance) du Congrès "Penser le Temps/Mind & Time". Leur provenance se répartissait sur les 5 continents et dans environ 25 pays. Le travail s'est déroulé en deux langues: anglais et français, les activités francophones attirant également un public spécialisé local, en particulier lors de la conférence publique au Musée de l'Horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, le soir du 9 septembre 1996.

Le travail scientifique: les deux congrès genevois ayant pris des angles relativement "encyclopédiques" pour leurs activités, il fut décidé, d'un commun accord, que le Congrès de Neuchâtel se spécialiserait sur un thème particulier ayant une pertinence à la fois locale et internationale. Le choix se fixa sur "Mind & Time". En effet, si les contributions de Piaget à l'étude de la notion de temps (plusieurs ouvrages et articles) ne sont ni la plus connue ni probablement la plus brillante partie de son oeuvre, le célèbre psychologue a cependant contribué à une quasi-révolution paradigmatique en considérant tous les processus psychologiques sous l'angle de leur *genèse temporelle*. En effet, l'"*enfant piagétien*" est vu comme un être essentiellement en développement et ses caractéristiques psychologiques ne sont plus décrites comme des facultés ou des aptitudes - sortes de caractéristique statiques de l'individu - mais comme le fruit de dynamiques se déroulant dans le temps. Certes Piaget n'est pas le seul à accorder de l'importance à cette genèse (on peut penser déjà d'emblée à Baldwin, Freud, etc.) mais sa contribution à formaliser et illustrer cette perspective a marqué notablement les esprits. L'objectif du congrès ne fut cependant pas une analyse spécifique de l'oeuvre de Piaget, mais plutôt un bilan de l'état actuel des travaux portant sur les rapports entre le temps et la conscience. En plus des deux conférences publiques annoncées, et

brillamment données, par Monsieur Bruno Latour et Madame Françoise Macar, une douzaine d'exposés en plénière, et une soixantaine de contributions affichées ont abordé ce thème. Nous n'en citerons que quelques-uns ici, à titre d'exemples: la psychophysiologie de la perception du temps; le développement de la pensée sur le temps au risque de l'abstraction; les ressources du langage pour exprimer le temps; le sentiment de maîtrise du temps à l'adolescence; la pensée de la mort dans le temps; la modification des souvenirs avec le temps; le rôle du temps dans l'apprentissage; les bouleversements qu'opère l'arrivée des nouvelles technologies de l'enseignement dans l'organisation, individuelle et collective, des temps d'étude, etc.

Le Dossier de psychologie N° 47 présente les résumés des communications.

Il n'est pas prévu de publier les actes de cette manifestation, par contre un livre est en préparation qui en est issu et qui sera publié chez Hogrefe & Huber, avec le soutien de la Société Suisse de Psychologie.

Remarques conclusives: ce colloque international "Mind & Time/Penser le Temps" s'est déroulé dans de bonnes conditions, et dans une atmosphère très agréable, cordiale et studieuse. Les contributions scientifiques furent de haut niveau, émanant de chercheurs de disciplines différentes, mais tous engagés dans un effort pour faire converger leur réflexion au sein des groupes thématiques, conformément aux objectifs du programme. Il en résultera certainement des publications et l'intensification de réseaux de contacts dont les chercheurs suisses devraient pouvoir particulièrement bénéficier.

Jean-Marc Barrelet

Anne-Nelly Perret-Clermont